

Historique

Les 100 ans du Musée de la communication

Le Musée de la communication peut se targuer d'une histoire passionnante: fondé en 1907 sous le nom de Musée suisse de la poste, il a été rebaptisé Musée suisse des PTT en 1949. Depuis 1997, il répond au nom de Musée de la communication et propose un programme d'exposition novateur sur le thème de la communication.

Le Musée suisse de la poste (1907-1949)

Tout a commencé il y a plus de cent ans

La toute première fois qu'un Musée suisse de la poste est évoqué, c'est dans une instruction concernant l'approvisionnement des archives et du musée de la poste datant du 20 avril 1893. Cette initiative prend pour modèles les premiers musées de la poste ouverts à Berlin en 1874 et à Vienne en 1889. L'occasion d'ouvrir un Musée de la poste accessible au public s'est ensuite présentée à la fin des travaux de construction du nouveau bâtiment principal de la poste à Berne (1905), parce que le crédit prévu à cet effet n'était pas totalement épuisé et que des moyens pouvaient être affectés au musée.

Des débuts discrets

Le 22 juin 1907, le Musée suisse de la poste ouvrait ses portes dans une salle du 1^{er} étage du bâtiment principal de la poste situé sur le Bollwerk, à Berne. Il était alors le cinquième musée d'Europe consacré à l'histoire de la poste après ceux de Berlin (1874), Vienne (1889), Copenhague (1899) et Stockholm (1906).

La décision n° 51 de l'Administration postale suisse l'annonçait le 19 juin 1907 en ces termes: *Ouverture du Musée de la poste. La Direction de la poste collectionne depuis quelques années les objets témoignant de l'histoire des transports et de la poste de notre pays, afin de montrer l'évolution qu'ils ont connu en Suisse jusqu'à ce jour. (...) Les collections seront exposées à compter du 22 de ce mois, selon la place disponible, dans la salle n° 50 située au 1^{er} étage du nouveau bâtiment postal, à Berne, où ils pourront être vus gratuitement tous les jours de 10 à 12 heures.*¹

Fin 1907, 1217 personnes avaient visité le Musée de la poste, soit quelque 200 personnes par mois. Cette moyenne ne devait plus être atteinte par la suite. Avant la Première Guerre mondiale, la fréquentation annuelle oscillait entre 1400 et 1900 personnes. Le Musée de la poste était alors moins un établissement publi qu'une institution d'entreprise, visitée par les collaborateurs et les invités de la poste et, ici et là, des écoles.

¹ Traduction du communiqué officiel de l'Administration postale suisse du 19 juin 1907

Les rigueurs du temps

Avant que la Première Guerre mondiale n'éclate, le musée était ouvert tous les jours, dimanches et jours fériés compris. Mais il a dû fermer ses portes dès la mobilisation, le 1^{er} août 1914, et ce jusqu'en avril 1917. A cette époque, certains locaux du Musée de la poste ont servi de bureaux à la division des mandats de la poste des prisonniers de guerre. De 1917 à 1925, le musée n'était que partiellement ouvert: de 10 à 12 heures les dimanches et jours fériés, sur demande les jours de la semaine.

Ballotté de-ci de-là

En 1919, le musée déménageait du 1^{er} étage du bâtiment principal au 3^e étage de l'aile sud. Il enregistrait quelque 200 entrées par an. Dès 1924, un nouveau déménagement s'imposa, parce que le central téléphonique automatique de la ville de Berne devait être installé dans l'étage supérieur de l'aile sud: le Musée de la poste s'est alors vu octroyer le dernier étage de l'aile nord à partir du 12 juin 1924. En contrepartie, il bénéficiait de locaux plus vastes et pouvait être rouvert le 14 septembre 1925. La fréquentation augmentait de nouveau pour atteindre 700 à 951 personnes (1926). Le Musée de la poste disposait de trois salles d'exposition. En 1932, il se présentait comme suit: *Le musée occupe aujourd'hui 15 pièces du 3^e étage du bâtiment principal de la poste, avec bibliothèque, archives, archives de la poste aérienne et collection de timbres-poste. Certes, les locaux ne se prêtent pas à cette affectation, l'éclairage naturel n'est pas favorable et le moindre coin doit être exploité. L'aménagement est aussi économe que possible, utilisant des meubles acquis en 1907 et transformés deux fois. Sur les 6100 objets inscrits à l'inventaire, 4000 seulement sont visibles.*²

Le séjour, ici aussi, fut bref. En effet, le Musée de la poste dut s'en aller en 1933 en raison des transformations rendues nécessaires par l'élargissement du central téléphonique. Les collections du musée furent entreposées temporairement dans le nouveau Musée d'histoire naturelle de Berne jusqu'à ce que la construction du Musée alpin soit terminée, où le Musée de la poste put louer deux étages.

Hébergé dans un autre musée

Après trois années de fermeture, le Musée de la poste pouvait rouvrir ses portes le 10 avril 1936. Il était maintenant sous-locataire du rez-de-chaussée et du sous-sol du Musée alpin, sis Helvetiaplatz. Le déménagement du musée lui permettait non seulement de disposer d'espaces d'exposition deux fois plus grands, mais aussi de faire un grand pas en direction du public. Les chiffres de la fréquentation se multipliaient par dix, bien que l'entrée du musée ne soit dorénavant plus gratuite. Fin 1936, 12 376 personnes avaient visité le Musée de la poste.

Les rigueurs du temps bis

Il restait à peine trois années de fonctionnement normal au musée. En 1937, le musée atteignait le record de 13 040 visiteurs, qu'il a conservé jusqu'en 1955. En 1938, il attirait encore 11 003 personnes, avant de subir les répercussions de la Deuxième Guerre mondiale. Entre 1939 et 1947, le

² Traduction d'un passage du Postzeitschrift, 4/1932, p.134

musée restait partiellement fermé, surtout en hiver. La fréquentation tombait aux alentours de 8000 à 9000 personnes par an, chutant même à tout juste plus de 5000 entre 1945 et 1947. A la suite d'une directive du commissariat fédéral pour les arts du 10 avril 1944, une partie des collections dut même être évacuée jusqu'à la fin de la guerre.

Le Musée suisse des PTT (1949-1997)

Du Musée de la Poste au Musée des PTT

En 1949, des efforts sont entrepris dans la perspective des 100 ans de la Poste fédérale et des 75 ans de l'Union postale universelle, et le Musée de la poste est transformé en Musée des PTT. Au sous-sol du musée, une exposition TT est organisée en un temps record de six semaines avec des objets des télécommunications entreposés jusqu'ici au magasin central d'Ostermundigen et, parallèlement, l'exposition postale du rez-de-chaussée est réaménagée. Lors de la réouverture, le 12 mai 1949, le directeur de la poste indique dans son allocution que la nouvelle appellation de Musée des PTT a entraîné un développement attendu depuis longtemps: *L'exposition ne se limite pas au secteur postal, elle essaie aussi de présenter les développements du téléphone, du télégraphe et des télécommunications radioélectriques. Non sans raison. Il y a plus de 20 ans que la Poste a été rattachée à l'ancienne administration indépendante du télégraphe et du téléphone pour former l'administration des PTT. Il serait donc contraire à la tradition familiale et à la bonne éducation qu'un seul des quatre enfants de la famille des PTT fête maintenant son anniversaire parce qu'il est, par hasard, le premier à atteindre l'âge de 100 ans ; surtout si ce centenaire se trouve dans une situation critique et qu'il doit compter sur le soutien charitable et concret de ses jeunes frères et sœurs. La politique familiale nous imposait donc que le centenaire inclue dorénavant dans son musée les services du télégraphe, du téléphone et de la radio et qu'en ce jour de fête le Musée de la poste donne naissance au Musée des PTT.*³

Être ou ne pas être

La fréquentation du Musée des PTT tourne autour des 10 000 personnes jusqu'au milieu des années 1950. L'introduction de la gratuité en février 1955 permet de battre le record de 1937 avec 13 238 visiteurs. 1956 est une année à succès car elle permet de pratiquement doubler le nombre des visiteurs à 25 875. Cette évolution s'explique par différentes manifestations spéciales telles que les 50 ans du car postal suisse, que le Musée des PTT fête par une exposition spéciale.

Pour le reste, les temps sont durs pour le Musée des PTT. D'une part, la création de la Maison des transports à Lucerne (1959) ouvre une discussion sur l'avenir du Musée des PTT, voire sa fermeture ; d'autre part, le Musée alpin réclame davantage de place au début des années 1960. Plusieurs scénarios sont envisagés. L'un d'entre eux oblige le Musée des PTT à s'arranger d'une réduction des espaces qu'il loue au Musée alpin de 25 pour cent. Un autre à se dissoudre au sein de la Maison des transports. Dans ce cas, la collection graphique aurait été transmise à la Bibliothèque nationale et la collection de timbres-poste, considérablement réduite, aurait trouvé asile dans un

³ Traduction des paroles de M. V. Tuason, directeur de la division postale de la Direction générale des PTT, in: Postzeitschrift, 4/1949, pp.134

bâtiment central des PTT. Dans les discussions internes, la perte du pouvoir décisionnel des PTT sur la collection et l'importance des expositions locales et régionales pèsent en faveur de la subsistance du musée en tant qu'institution indépendante. Finalement, il est décidé de maintenir le Musée des PTT dans ses locaux, où il reste jusqu'en 1990.

Faute de place, il est difficilement possible d'organiser régulièrement des expositions temporaires. Le musée cherche à se faire connaître par des expositions au Musée des transports de Lucerne et dans des vitrines à travers toute la Suisse. A la fin des années 1970, le Musée alpin, qui manque aussi d'espace, ne renouvelle pas le contrat de location du Musée des PTT.

Le musée dans ses murs

A la même époque, la commune bourgeoise de Berne caresse l'idée de réaliser un centre des biens culturels dans la partie inférieure du quartier du Kirchenfeld, pour le Musée d'histoire naturelle et le Musée d'histoire ainsi que les milieux intéressés. Les PTT y voient une bonne occasion pour leur musée, et pour l'ouverture d'un nouveau bureau de poste dans le quartier, et s'associent au projet. Dans une première étape, le bâtiment destiné à accueillir le Musée des PTT est réalisé par le bureau d'architectes d'Andrea Roost, entre 1987 et 1989, sur la Helvetiastrasse. Le nouveau Musée des PTT est inauguré le 22 juin 1990. Avec son exposition permanente interactive et ses expositions temporaires, le Musée des PTT acquiert rapidement une très bonne réputation. Et il parvient à augmenter sa fréquentation à des chiffres oscillant entre 35 000 et 40 000 visiteurs par an.

Le Musée de la communication (depuis 1997)

Du Musée des PTT au Musée de la communication

A la suite de la dissolution des entreprises des PTT en deux sociétés indépendantes, La Poste et Telecom, le Musée des PTT est confié le 1 janvier 1997 à la Fondation suisse pour l'histoire de la poste et des télécommunications, créée le 16 décembre 1996, et il est rebaptisé Musée de la communication le 13 mars 1997. L'importante collection de timbres des PTT est également transférée à la fondation. Le Musée de la communication possède ainsi la collection la plus importante et la plus précieuse au monde de timbres suisses, et d'importantes collections philatéliques internationales. Ses fondatrices sont les entreprises des PTT et, depuis le 1 janvier 1998, les organisations qui leur ont succédé: La Poste suisse et Swisscom SA. A leur demande, la fondation gère également depuis l'été 1999 les Archives historiques et la Bibliothèque des PTT à Berne.

La communication, un concept qui engage

Le Musée de la communication est à la fois un nom et un programme. Le musée évolue d'une institution d'entreprise à vocation technique à un établissement culturel et historique dont les activités tournent autour de la communication et qui s'entend lui-même comme un lieu de communication. Les nouveaux pôles des collections – l'ordinateur et les nouveaux moyens de communication, l'histoire de l'écriture ou l'art et la communication – contribuent à illustrer toutes les facettes de la communication. Cette orientation est approfondie au moyen d'expositions thématiques comme «Happy – la promesse de la publicité» (2001/2002), «Blanc sur Rouge – United Colours of Switzer-

land» (2004/05) et «Guitares électriques — Légendes et vibrations» (2005/2006). Par ailleurs, l'exposition permanente est entièrement rénovée entre 2003 et 2007. En mai 2003, le musée inaugure «L'aventure de la communication» (rebaptisée en mai 2007: «si près, si loin: l'homme et ses moyens de communication»), une exposition interactive sur l'histoire de la communication. Cette rénovation totale connaît maintenant son couronnement final le 11 mai 2007, juste pour le 100^e anniversaire du musée, avec l'inauguration de «As Time Goes Byte: ordinateurs et culture numérique» et «Des images qui collent: le monde des timbres».

Le centre de compétence sur l'histoire de la communication en Suisse

Les collections subissent également des transformations, destinées à faire d'elles le centre de compétence suisse pour les questions ayant trait aux développements de la communication. Depuis 1999, la fondation gère également les Archives historiques et la Bibliothèque des PTT, à la demande de La Poste suisse et de Swisscom SA. Les archives des PTT sont une dépendance du Musée de la communication qui se trouve au siège principal de La Poste suisse. A l'automne 1999, les conditions de stockage sont nettement améliorées quand le musée prend possession de la station de l'ancien émetteur à ondes courtes de Schwarzenburg (arrêté le 29 mars 1998). Aujourd'hui, les collections du Musée de la communication comptent plus de 20 000 objets et quatre centraux téléphoniques historiques, environ 200 000 photographies, plus de 50 000 feuilles graphiques, affiches et plans, quelque 2000 films et une des collections de timbres-poste les plus impressionnantes au monde, avec près de 1,5 million de pièces. Les collections sont complétées par une bibliothèque disposant d'environ 80 000 livres et revues ainsi que par les Archives historiques et la Bibliothèque des PTT, qui elles-mêmes possèdent dans les 600 000 documents et livres.

Le Musée de la communication a été récompensé des efforts qu'il a engagés ces dernières années pour ses expositions, ses collections et son infrastructure par l'attention croissante du public et une fréquentation en hausse continue. A la fin des années 1990, 36 000 à 37 000 personnes visitaient chaque année le musée, en 2000 45 047. En 2001, la barre des 50 000 est dépassée pour la première fois avec 51 202 visiteurs. Depuis 2006, le record est même de 59 757 personnes.